

l'autre : le Disciple Bien-Aimé, l'Evangéliste saint Jean. Nous nous rendons ainsi à la ville d'Antioche *pour recevoir l'âme* d'un Religieux de saint François, qui demain matin à l'heure de Tierce, quittera les tribulations de cette misérable vie, et pour la conduire ensuite triomphante, à son Créateur dans la Gloire des Bienheureux. Je vous avertis également que dans huit jours nous reviendrons ici à votre propre Couvent pour recueillir l'âme d'un des Religieux de votre Communauté et la conduire avec nous aux éternelles joies du Paradis." Cela dit, la Vision disparut, laissant le Gardien émerveillé, mais très-désireux de savoir quel Religieux fortuné mériterait une telle faveur. Cette même nuit, après les Mâtiues, il envoya deux Religieux à Antioche pour s'informer si dans le Couvent des Fransiseains, ses Frères, il y avait quelque Religieux malade. Ils partirent promptement, et arrivés à la Ville, distante de la Montagne de huit milles, ils y trouvèrent, en effet, un Religieux malade à l'extrémité et qui à l'heure de Tierce (neuf heures du matin) rendit doucement son âme à Dieu. De retour à la Montagne, les deux Religieux rapportèrent à leur Supérieur ce qu'ils venaient de voir. Celui-ci, convaincu de la réalité de la Vision, réunit tous ses Religieux en Chapitre, et là avec une grande abondance de larmes, il leur raconta toute la Vision et les exhorta vivement à se préparer tous pour la nouvelle visite de la Reine des Cieux, qui devait avoir lieu dans leur propre Couvent, dans huit jours très-précis, incertains qu'ils étaient à qui personnellement devait échoir ce bienheureux